

Finistère

Parc marin : opération de nettoyage en Presqu'île

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 22 février 2018

596 mots



Patrick Pouline, chargé de mission qualité de l'eau au Parc naturel marin d'Iroise, Didier Cadiou, garde du littoral, et Frédéric Marignal, responsable du chantier de nettoyage. - Crédit

Crozon. Pour la deuxième année consécutive, les équipes du *Parc naturel marin* d'Iroise nettoient le marais de l'Aber. Ils y consacrent cette année cinq jours, contre un seul l'an dernier.

Le Parc naturel *marin* d'Iroise suit un plan de gestion avec des objectifs qui couvrent le patrimoine naturel, la pêche professionnelle, le tourisme et le nautisme, le patrimoine culturel, la sensibilisation et la gouvernance.

En 2017, seulement une journée avait été consacrée au ramassage des macrodéchets dans le marais de l'Aber. Cette année, ils y consacreront cinq jours. Les macrodéchets sont ceux qui mesurent plus de cinq millimètres. Ils se distinguent donc des microdéchets, ceux dont la taille se situe en dessous de ce seuil de cinq millimètres.

Patrick Pouline, chargé de mission qualité de l'eau au *Parc marin*, était sur place, mardi matin. « **Nous intervenons sur des sites difficiles d'accès où les macrodéchets sont souvent enfouis sous les herbes ou les roseaux** », précise-t-il.

La pollution diminue

La sensibilisation et la prévention portent leurs fruits, puisque la pollution diminue : en 2006, 123 litres de macrodéchets ont été ramassés, contre 60 litres en 2016. **« La pollution est plus importante lorsqu'il y a des tempêtes. »** Didier Cadiou, garde du littoral, a constaté qu'un déchet peut venir de très loin : **« Une année, sur la plage de l'Aber, j'ai retrouvé une plaquette qui venait de Lorient. »**

Le parc agit à son niveau en effectuant un bilan sur l'origine des déchets : pêche, plaisance, tourisme... **« Lors des nettoyages des plages, les déchets sont apportés par la mer, explique Didier Cadiou. Nous ne trouvons pas de pique-nique. D'ailleurs, il n'y a pas de poubelles sur les plages, nous n'en avons pas besoin. Des particuliers et les associations les nettoient régulièrement. »**

« Un impact sur la faune »

Cette opération de nettoyage est réalisée par sept ouvriers de l'entreprise de dépollution Floc'h. Ils se sont concentrés sur trois zones : le marais, la zone devant le parking et le début de la route qui longe la mer.

« Nous ramassons les déchets à la main, signale Frédéric Maignac, responsable du chantier. Le but est d'en ramasser le plus possible. La difficulté reste l'abondance de roseaux. » Lundi, l'équipe a ramassé 2,5 m³, **« pas un gros volume ».**

Didier Cadiou fait remarquer que la pollution est discrète : **« Elle disparaît sous la végétation et perturbe la biodiversité. Le cordage est utilisé par les oiseaux pour faire leur nid, on retrouve des microdéchets dans les estomacs des animaux, un phoque s'est étranglé avec un filet... Il y a un impact sur la faune. On retrouve également des micropolluants dans l'eau. »**

Grande diversité d'espèces

Depuis un an, le *Parc marin* suit l'évolution de ces micropolluants en baie de Douarnenez, comme l'explique Patrick Pouline : **« Il y a de plus en plus de microplastiques sur lesquels se fixent des polluants. »**

Le marais de l'Aber bénéficie d'une grande diversité d'espèces : goélands, mouettes, cormorans, chevaliers aboyeurs, rapaces, busards, canards...

« Une vraie mosaïque des milieux naturels qui se juxtaposent, se réjouit Didier Cadiou. Il y a au moins 19 espèces de poissons qui viennent frayer, comme le bar, le sar commun, la dorade royale... Nous nous préoccupons des poissons depuis début 1980 ! Nous sommes largement en avance. Nous avons également un travail à mener sur les coquillages. »